

**Zeitschrift:** Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

**Herausgeber:** Bernischer Lehrerverein

**Band:** 11 (1909-1910)

**Heft:** 5

  

**Artikel:** Revision des Sekundarschulgesetzes = Revision de la loi sur les écoles secondaires

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-241440>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

an die Sektionspräsidenten verschickt, der mit regionalen Unterschriften zu versehen und zu verteilen ist, wo die Sektionsvorstände dies für notwendig und zweckmässig erachten.

Doch soll dieser Aufruf nirgends und unter keinen Umständen durch Lehrer oder in ihrem Auftrag durch Schulkinder verteilt werden. Es müssen andere Personen (Schulfreunde) damit beauftragt werden.

---

## Bernischer Mittellehrerverein.

---

### Revision des Sekundarschulgesetzes.

Auszug aus dem Vortrag des Herrn Sekundarlehrer Habersaat, gehalten an der Hauptversammlung B. M. V. vom 27. August 1909.

Nachdem in den achtziger Jahren ein Versuch zur Revision des bernischen Sekundarschulgesetzes wegen ungünstiger Zeitlage aufgegeben werden musste, hat der B. M. V. die Revision in diesem Jahre wieder an die Hand genommen, und sämtliche Sektionen des B. M. V. betonen die Wünschbarkeit einer baldigen Revision. Die dem Zentralvorstand des B. M. V. eingereichten Thesen zielen alle darauf hin, die Sekundarschule auf den Boden einer Volksschule zu stellen und möglichst allen Schichten der Bevölkerung zugänglich zu machen. Nach bestehendem Gesetz kann sie diese Bedingung nicht erfüllen, da zu viele Bestimmungen den Eintritt und den Besuch der Sekundarschule erschweren. Die Gemeinden haben nämlich das Recht, von den Schülern ein Schulgeld bis zur Höhe von Fr. 60 zu fordern, und zahlreiche Schulen machen von diesem Rechte ausgiebigen Gebrauch. Von sämtlichen 97 Sekundarschulen des Kantons Bern beziehen gar kein Schulgeld 11 Schulen; nur von auswärtigen Schülern fordern Schulgeld 32 Schulen in der Höhe von Fr. 12—60, 54 Schulen sodann verlangen ein Schulgeld von allen Schülern von Fr. 20—60, wobei allerdings grösstenteils Ermässigung eintritt, wenn mehrere Kinder einer Familie die gleiche Schule besuchen. Zum Schulgeld kommen nach dem Gesetz noch Aufnahme- (Fr. 5) und Promotionsgebühren (Fr. 2), so dass einem Familienvater ganz bedeutende finanzielle Opfer auferlegt werden, wenn er seine Kinder in die Sekundarschule schicken will, da meistenorts zu diesen Auslagen noch die Auslagen für Schulmaterial etc. hinzukommen, und es ist begreiflich, dass viele Eltern sich aus diesem Grunde gezwungen sehen, ihre Kinder in die Primarschule zu schicken.

---

## Société des Maîtres d'école moyenne.

---

### Revision de la loi sur les écoles secondaires.

Extrait du rapport de M. Habersaat, maître secondaire, fait à l'assemblée générale B. M. V., le 27 août 1909.

Un essai de revision de la loi sur les écoles secondaires bernoises fut tenté dans les années 80 déjà, mais dut être abandonné par suite d'inopportunité. Le B. M. V. vient d'étudier à nouveau cette question. Toutes les sections expriment le désir d'une revision prochaine. Toutes les conclusions parvenues au C. C. tendent à faire de l'école secondaire une école vraiment populaire accessible à toutes les classes de la population. La loi actuelle ne répond pas à cette dernière condition, car elle contient trop de clauses qui rendent difficiles l'accès et la fréquentation de l'école secondaire. Les communes ont notamment le droit d'exiger des élèves une contribution scolaire qui peut atteindre fr. 60. 54 écoles réclament de tous les élèves une contribution de fr. 20 à 60; la plupart d'entre elles accordent pourtant une réduction lorsque plusieurs enfants d'une même famille fréquentent la même école. La loi prévoit en outre un droit d'entrée de fr. 5 et une contribution de fr. 2 à chaque promotion, de sorte qu'un père de famille doit s'imposer de lourds sacrifices financiers s'il veut envoyer ses enfants à l'école secondaire. Il faut en effet ajouter à ces dépenses, dans de nombreuses communes, les frais pour le matériel scolaire, etc. Dans ces conditions, il va de soi que beaucoup de parents sont contraints d'envoyer leurs enfants à l'école primaire. Il est vrai que la loi prévoit aussi des places gratuites (l'Etat s'en réserve deux et les communes sont tenues d'en créer deux sur 30 élèves), mais il règne à cet égard dans le canton la plus grande inégalité. Le nombre des places gratuites varie selon les écoles du 2% au 60% des élèves, aussi les places gratuites ressemblent-elles fréquemment à une aumône.

Allerdings sieht das Gesetz auch Freistellen vor (2 beansprucht der Staat, auf je 30 Schüler sollen 2 weitere Freistellen kommen). In der Vergabung der Freistellen herrscht nun aber im Kanton die grösste Ungleichheit (die Zahl der Freistellen beträgt an den verschiedenen Schulen 2—60% der Schüler) und zudem haben die Freistellen oft den Geruch eines Almosens. Daher müssen wir als erste Forderung Abschaffung dieser Schulgelder und Gebühren verlangen.

Dadurch erwachsen allerdings den Gemeinden bedeutende Mehrkosten (Ausfall an Schulgeld circa Fr. 150,000), und schwer belasteten Gemeinden müsste der Staat durch ausserordentliche Staatsbeiträge nachhelfen, ähnlich wie er es in der Primarschule auch tut.

Ueber die Aufnahme neuer Schüler, Eintrittsalter und Art der Aufnahme sind die Meinungen sehr geteilt. Für die bernischen Verhältnisse empfiehlt es sich, am bisherigen Eintrittsalter, zurückgelegtes viertes Primarschuljahr, festzuhalten; einer Probezeit von 3—6 Monaten gebührt der Vorzug vor einer Aufnahmsprüfung mit all ihren nachteiligen Folgen. Um aber allen Bedürfnissen gerecht zu werden, könnte man den Schulkommissionen die Einschaltung einer Aufnahmsprüfung gestatten. Den neuern Bestrebungen, die Schule immer mehr zu einer Arbeitsschule zu gestalten, müssen wir Rechnung tragen durch Aufnahme des Handarbeitsunterrichts für Knaben und des Haushaltungsunterrichts für Mädchen in das Verzeichnis der fakultativen Fächer.

Bestimmungen über Schülerzahl, Absenzenwesen, Ferien könnten dagegen eventuell in einem Reglement den jeweiligen Verhältnissen angepasst werden.

Die Wahl der Sekundarlehrer überträgt das bestehende Gesetz den Schulkommissionen; sie unterliegen der Bestätigung durch den Regierungsrat. Entgegen einem Vorschlag, die Wahlen den Gemeindeversammlungen zu übertragen, empfiehlt der K. V. aus verschiedenen Gründen am bisherigen Modus festzuhalten. Wiederwahlen sollten die Form von Bestätigungswahlen, ähnlich der Primarlehrer- und Pfarrerwahlen, haben. Die Wahlfähigkeit soll durch ein Patent erworben werden.

Dass die Besoldungsverhältnisse der bernischen Mittellehrer, trotzdem sie sich in den letzten Jahren bedeutend verbessert haben, auch heute noch nicht genügende sind, zeigen am besten Vergleiche mit andern Kantonen und Berufsarten.

Eine Zusammenstellung der Anfangsbesoldungen der bernischen und zürcherischen Sekundarlehrer ergibt folgende Durchschnittszahlen:

Nous réclamons donc avant tout la suppression de toute contribution scolaire.

Cette suppression grèvera lourdement le budget des communes (fr. 150,000) et l'Etat devra, par des subventions extraordinaires, venir en aide aux communes trop chargées, comme il le fait déjà pour l'école primaire.

Pour ce qui concerne l'admission de nouveaux élèves, l'âge d'entrée et les procédés d'admission, les opinions sont partagées. Il est recommandable pour nos circonstances de s'en tenir à l'âge d'entrée actuel, soit la 4<sup>e</sup> année d'école primaire accomplie, et d'imposer un temps d'essai de 3 à 6 mois qui parerait aux désagréments de l'examen d'admission. Afin de tenir compte de tous les besoins, on pourrait autoriser les commissions scolaires à organiser un examen. Pour répondre aussi aux tendances modernes de faire de plus en plus de l'école une école de travail, nous réclamons l'introduction, comme branches facultatives, des travaux manuels pour les garçons et de la tenue du ménage pour les filles.

Quant au nombre d'élèves, aux absences, aux vacances, un règlement spécial pourrait tenir compte des circonstances spéciales.

La nomination des maîtres secondaires est du ressort des commissions scolaires sous réserve de ratification par le Conseil-exécutif. Répondant à une proposition qui laisserait l'élection aux assemblées communales, le C. C. recommande de s'en tenir au procédé actuel. Les réélections revêtiront la forme d'une confirmation comme pour les instituteurs primaires et les pasteurs. L'éligibilité s'acquiert par un brevet.

Bien que les traitements des maîtres secondaires bernois se soient passablement améliorés ces dernières années, ils sont encore insuffisants, ce que nous prouve une comparaison avec d'autres cantons ou d'autres professions. Nous donnons ci-dessous le traitement initial moyen des maîtres secondaires dans les cantons de Berne et de Zurich.

	Traitement initial		
	Berne 1908	Zurich 1906	Différence
	Fr.	Fr.	Fr.
Ecole second. à 1 classe	—	2988	—
» » » 2 »	2783	3240 *	543
» » » 3 »	2826	3493 *	333
» » » 4 »	2930	3667 *	263
» » » 5 »	3200	3700 *	500
» à plus de 5 »	3600	3867 *	267

\* Actuellement beaucoup plus élevé.

Bien que les traitements au canton de Zurich soient beaucoup plus élevés, ils furent encore déclarés insuffisants au Grand Conseil zurichois qui vota pour 1909 les augmentations d'âge suivantes:

	Anfangsbesoldungen		Differenz
	im Kanton Bern 1908	im Kanton Zürich 1906	
	Fr.	Fr.	
1klassige Sek.-Schulen	—	2988	—
2 » »	2783	3240*	543
3 » »	2826	3493*	333
4 » »	2930	3667*	263
5 » »	3200	3700*	500
Mehrklassige »	3600	3867*	267

\* Heute bedeutend höher.

Trotz der bedeutend höhern Besoldungen im Kanton Zürich wurden diese im Kantonsrat als ungenügend bezeichnet und pro 1909 Teuerungszulagen ausgerichtet für

Besoldungen bis Fr. 3000 (6 Fälle) Zulage Fr. 250  
 » » » 3500 (38 » ) » » 200  
 » » » 4000 (66 » ) » » 150

Auch die Besoldungen bernischer Bezirksbeamter, Beamter, die sich betreffend Vorbildung grossenteils mit den bernischen Sekundarlehrern nicht messen können, sind bedeutend höher.

Anfangsbesoldung Fr. 3000 bis 5000 je nach Klasse, nebst 4 Alterszulagen von je Fr. 200 von 4 zu 4 Jahren.

Die Besoldungen der Sekundarlehrerinnen, mit gleichem Studiengang wie die Sekundarlehrer, schwanken zwischen Fr. 2000 bis 3000, sind also ebenfalls ganz ungenügend. Auch die Lehrer an höhern Schulen sind im Kanton Bern bedeutend schlechter besoldet als im Kanton Zürich. Die bernischen Mittellehrer sind daher nicht etwa unbescheiden, wenn sie ebenfalls eine Erhöhung ihrer Anfangsbesoldung auf Fr. 3000 (in der Diskussion auf Fr. 3200 erhöht) erstreben, sowie Ausrichtung von Alterszulagen, gleich wie an die Bezirksbeamten, verlangen. Lehrerinnen sollten den Lehrern gleichgestellt werden.

Trotzdem das alte Gesetz keine Alterszulagen kennt, werden gegenwärtig solche ausgerichtet an 54 von 97 Sekundarschulen, teils einmalige, teils zwei-, drei- und viermalige.

Die Erhöhung der Besoldungen hätten Mehrauslagen von rund Fr. 300,000 zur Folge, in welche sich Staat und Gemeinden zu teilen hätten.

Während der Staat an Bauten für die Primarschule Beiträge bis zu 10 % der Bausumme leistet, sind solche Beiträge für Sekundarschulbauten auf Fr. 5000 beschränkt. An die Unentgeltlichkeit der Lehrmittel, Schülerspeisungen, Bibliotheken etc. an den Sekundarschulen leistet der Staat gar keine Beiträge. Als eine Volksschule sollte die Sekundarschule auch hier gleich behandelt werden wie die Primarschule. Für die bedeutenden Mehrauslagen könnte der Staat die Erhöhung der Bundessubvention und ihre Ausdehnung auf die Sekundarschulen anstreben.

Pour traitements jusqu'à

fr. 3000 ( 6 cas ) augmentation fr. 250  
 » 3500 (38 » ) » » 200  
 » 4000 (66 » ) » » 150

Même les traitements des fonctionnaires bernois, fonctionnaires qui, pour la plupart, ne sauraient comparer leur culture à celle des maîtres secondaires bernois, sont beaucoup plus élevés.

Traitement initial fr. 3000 à 5000 selon la classe, plus 4 augmentations successives de fr. 200 tous les 4 ans.

Les traitements des institutrices secondaires qui font les mêmes études que leurs collègues masculins oscillent entre fr. 2000 et 3000; ils sont également tout à fait insuffisants. Les maîtres aux écoles supérieures de notre canton sont aussi plus mal rétribués que ceux du canton de Zurich. On ne peut par conséquent pas du tout taxer le corps enseignant secondaire bernois d'immodestie quand il propose d'élever le traitement initial à fr. 3000 (lors de la discussion fr. 3200) et de fixer les mêmes augmentations d'âge que pour les employés de l'Etat. Institutrices et instituteurs devraient être placés sur le même pied.

Bien que la loi ne connaisse pas les augmentations successives pour raison d'âge, 54 écoles sur 97 en accordent à leur personnel enseignant, soit une, deux, trois ou quatre fois.

L'Etat et les communes auraient à supporter les dépenses occasionnées par l'amélioration des traitements.

L'Etat alloue pour la construction d'écoles primaires des subsides atteignant jusqu'au 10 % du coût total alors qu'il limite à fr. 5000 le subside accordé pour une école secondaire.

En outre, l'Etat n'accorde aucun subside aux écoles secondaires pour la gratuité des moyens d'enseignement, la distribution d'aliments aux enfants nécessiteux, pour les bibliothèques, etc. Comme école populaire, l'école secondaire devrait être traitée de la même manière que l'école primaire. Pour faire face à toutes ces exigences, l'Etat pourrait recourir à une augmentation de la subvention fédérale et demander son extension à l'école secondaire.

La loi prévoit pour les anciens maîtres une pension de retraite dont le montant est fixé, selon les circonstances pour chaque cas particulier, par le Conseil-exécutif. Une caisse pour veuves et orphelins n'est pas prévue dans la loi actuelle. Le corps enseignant universitaire et le corps enseignant primaire jouissent d'une caisse pour veuves et orphelins, faut-il que les maîtres secondaires s'en aillent les mains vides?

Pour ce qui concerne les remplacements pour cause de maladie ou de service militaire, le corps enseignant secondaire supporte seul les frais du

An alte Lehrer sieht das Gesetz die Ausrichtung einer Alterspension vor, deren Höhe von Fall zu Fall, je nach den Verhältnissen, durch den Regierungsrat festgesetzt wird. Eine Witwen- und Waisenversorgung jedoch kennt das alte Gesetz nicht. Für die Hochschullehrer und Primarlehrer ist in dieser Beziehung gesorgt. Sollen die Mittellehrer allein leer ausgehen?

Ganz ähnlich liegen die Verhältnisse betreffs Stellvertretung, indem die Kosten der Vertretung sowohl bei Krankheit wie bei Militärdienst ganz dem Mittellehrer aufgebürdet wurden. Beim Tode eines Mittellehrers haben die Hinterlassenen noch für Stellvertretung zu sorgen.

Zum Schluss könnte noch die Frage aufgeworfen werden, ob nicht mit der Revision des Sekundarschulgesetzes der Kampf gegen das Inspektorat nochmals aufgenommen werden sollte. Grundsätzlich steht der B. M. V. dem Inspektorat auch heute noch ablehnend gegenüber; aus taktischen Gründen empfiehlt es sich jedoch, den Kampf auf eine gelegeneren Zeit zu verschieben und sich vorläufig mit den bestehenden Verhältnissen abzufinden.

Für das weitere Vorgehen in der Revisionsfrage stehen zwei Wege offen. Entweder kann der B. M. V. eine fertige Gesetzesvorlage ausarbeiten und den Behörden zur Begutachtung vorlegen oder er ersucht die Unterrichtsdirektion in einem begründeten Gesuch, die Revision an die Hand zu nehmen. Letzterer Weg ist der gebräuchliche und hat am meisten Aussicht auf Erfolg; er ist daher in erster Linie zu wählen.

### Versicherungsangelegenheit.

Alle fünf Versicherungsvarianten liegen nun fertig ausgearbeitet vor. Herr Prof. Dr. Graf hat uns sein Material mit den Resultaten der vorbereitenden Arbeiten der versicherungstechnischen Kommission eingesandt. Der K. V. hat es sofort in Druck gegeben, und es wird, sobald es die Druckpresse verlässt, jedem Mitglied des Vereins zugesandt werden.

Herr Prof. Graf hat dem B. M. V. nur über seine Barauslagen Rechnung gestellt (Fr. 353.65); auf ein Honorar hat er in hochherziger Weise verzichtet. Und doch haben er, wie auch die beiden andern Mitglieder der Kommission, die Herren Dr. Bohren und Dr. Adrian Renfer, eine ausserordentlich langwierige, zeitraubende und mühsame Arbeit mit der Berechnung aller Varianten bewältigt. Der K. V. spricht auch an dieser Stelle Herrn Prof. Dr. Graf und den Herren Dr. Bohren und Dr. Renfer namens des B. M. V. den wärmsten und verbindlichsten Dank aus für ihre umfangreiche und gewissenhafte Arbeit und

remplacement. Les héritiers d'un maître décédé sont même obligés de rétribuer le remplaçant du défunt.

En terminant, on pourrait se demander si à l'occasion de la revision de la loi on ne devrait pas reprendre encore une fois la campagne contre l'inspectorat, En principe, le B. M. V. est opposé à l'inspectorat, mais pour des raisons de tactique il est pourtant recommandable de renvoyer la lutte à un temps plus opportun et à subir les circonstances créées par le décret du Grand Conseil.

Deux voies nous sont ouvertes pour poursuivre la revision de notre loi. Notre société peut préparer un projet de loi complet et le soumettre à la discussion des autorités, ou bien adresser à la Direction de l'Instruction publique une requête motivée tendant à la revision désirée. Cette dernière manière de procéder est la plus courante et offre plus de garantie de succès, c'est pourquoi ce sera notre première démarche.

### Question d'assurance.

Les cinq variantes sont maintenant terminées. M. le Prof. Dr Graf nous a fait parvenir son matériel, ainsi que les résultats des travaux préparatoires de la commission technique d'assurance. Le C. C. s'est de suite occupé de l'impression de ce travail qui parviendra à chaque membre de la société, au sortir de presse.

M. le Prof. Graf adresse au B. M. V. le compte de ses débours seulement (fr. 353.65) et renonce généreusement à des honoraires. Il a pourtant accompli, ainsi que les deux autres membres de la commission, MM. les Drs Bohren et Renfer, un travail fastidieux, pénible même et de longue haleine. Au nom de la société, le C. C. exprime ici à M. le Prof. Dr Graf et à ses deux collaborateurs, MM. les Drs Bohren et Renfer, ses plus chaleureux remerciements pour leur long et consciencieux travail et pour l'amabilité avec laquelle ils mettent leurs capacités au service de la société.

Pour éviter de gros frais, il a été décidé, après entente avec le président de la section du Jura,